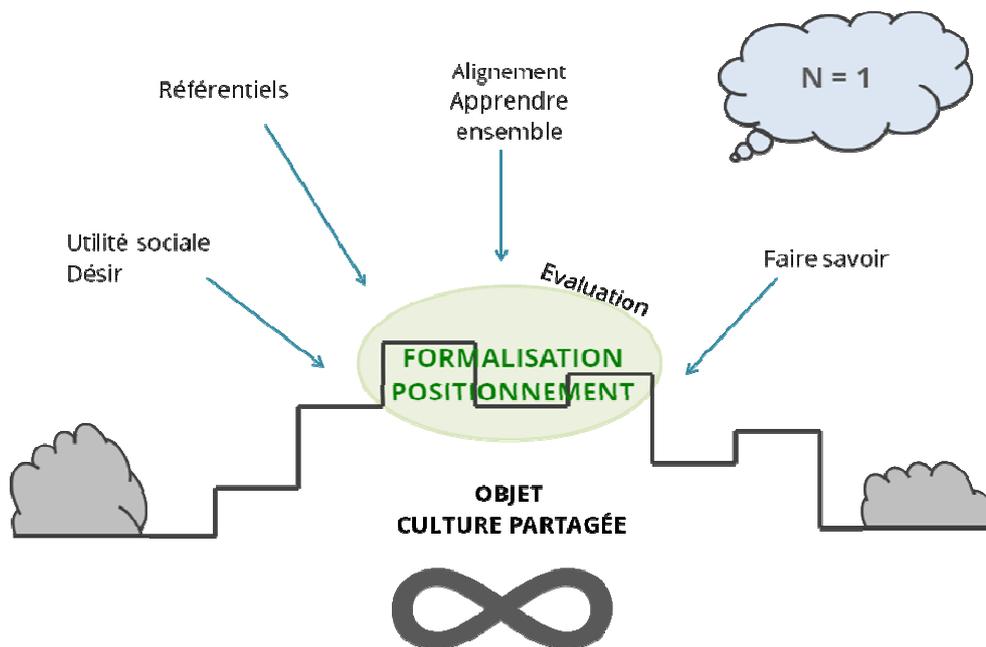


La progression dans un projet TT/CdP

Lors du séminaire de regroupement de 2017, deux ateliers ont été organisés sur deux thématiques : un sur la place des apprenants dans les projets tiers temps et de chef-fes de projet et l'autre interrogeait la place des apprentissages.

Les participants ont utilisé les outils proposés* pour mener leur réflexion. Ils se sont ensuite réunis pour échanger sur leurs résultats et ont réalisé une restitution commune à l'ensemble des participants du séminaire.



Représentation schématique de la progression non linéaire d'un projet tiers temps

Du « tas » au « collectif »

Un ensemble de personnes se définit différemment selon ses fonctions. Un « tas » ou une assemblée ou encore un rassemblement n'est pas équivalent à un collectif. L'assemblée est un ensemble de personnes au même endroit au même moment pour des raisons différentes. Ses membres se parlent et sont ensemble. Un groupe doit avoir des intentions ou des buts. Mais ETRE ensemble ce n'est pas FAIRE ensemble. Les membres d'un collectif font ensemble, ils partagent une même expérience de manière coordonnée. L'évolution recherchée est de partir du « tas » pour aller vers le « groupe » et si possible du « groupe » vers le « collectif ».

Une progression non linéaire

La progression est symbolisée par un escalier au pied duquel il y a deux ensembles de personnes. Un des ensembles est constitué d'enseignants qui se reconnaissent dans un collectif ayant une forme d'identité professionnelle. De l'autre côté il y a un ensemble d'apprenants qui se reconnaissent eux aussi dans une certaine identité scolaire. La progression qui conduit du « tas » au « collectif » n'est pas linéaire. Elle est

symbolisée par l'escalier qui comprend des marches mais qui ne vont pas forcément dans une même direction. Il monte et descend de temps en temps, fait des retours sur lui-même d'où le signe de l'infini associé à l'escalier.

Le résultat correspond à une rencontre qui se réalise selon la progression des uns et des autres.

Le changement de posture

Le changement de posture tourne nécessairement autour d'un objet, d'une culture partagée. Celle-ci est représentée par un chauffage par le sol. C'est quelque chose qui transpire à travers toutes les étapes mentionnées. Le fait de ne pas pouvoir la représenter à un endroit indique que la culture partagée doit toujours être présente à l'esprit. C'est le socle sur lequel on peut construire. « Si on n'a pas d'objet, de culture partagée, c'est difficile d'avancer ».

Des leviers de progression

Les leviers pour passer d'un niveau n à $n+1$ ne sont pas classés, même s'ils sont à peu près dans un sens logique :

- L'utilité sociale de l'apprentissage est sous forme de désir. Il faut qu'il y ait un désir commun, un ressenti commun pour faire un collectif, faire ensemble.
- La validité du projet passe, en plus du désir, par les référentiels. Le projet est valide et acceptable par la communauté éducative quelle qu'elle soit, s'il répond à des objectifs de référentiels.
- L'alignement ou « apprendre ensemble ». On part chacun d'une position. Le collectif se crée quand chacun commence à accepter de changer sa posture pour s'aligner sur un point situé quelque part. Ce point n'est pas situé aux points de départ des enseignants ou des apprenants, ni en plein milieu. Ce point co-construit se situe ailleurs.
- Le faire savoir : il est très important de publier, de partager, de formaliser ce qui est appris. C'est un levier qui permet de progresser selon des gradients.
- La formalisation des positionnements est à l'origine de tout partage. Il est nécessaire de formaliser les différents positionnements : du tiers temps par rapport à son projet, de l'enseignant par rapport à l'objet des apprentissages, de l'apprenant par rapport à l'objet de savoir. Positionner le projet en fonction de différents gradients (réalisation technique, pédagogie, etc.) permet d'identifier le projet et de projeter les progressions.
- L'évaluation est complètement transversale. Elle doit être tout le temps pensée dans l'avancée du projet.

Il ne peut pas y avoir de progression s'il n'y a pas à un moment donné une photo de là où l'on est. L'outil de positionnement avec les gradients nous semble être un outil très important pour voir où on en est du point de vue de l'appropriation collective, de la pédagogie, de la valorisation pédagogique du projet tiers temps. Il permet d'identifier où le projet se situe par rapport à différents critères et de projeter la progression identifiée en fonction du point à atteindre collectivement.

*** Les outils proposés :**

L'outil de positionnement consultable sur :

http://www.adt.educagri.fr/fileadmin/user_upload/pdf/tiers_temps/outils_conseil/outils_projet/Outil_de_positionnement_ADT_IAE.pdf

Les visées éducatives présentées pendant le séminaire.

Les postures des apprenants :

http://www.adt.educagri.fr/fileadmin/user_upload/pdf/tiers_temps/outils_conseil/outils_projet/Fiche_atelier6.pdf